

# Le 26 mai, il ne faudra pas se tromper !



L'élection « européenne » du 26 mai prochain va sonner comme la concrétisation politique d'une période qui s'est ouverte avec la présidentielle de 2017, et que la « crise des Gilets jaunes » a marqué d'une révolte populaire surgie du plus profond des couches les plus fragiles de notre société et dont l'impact doit se mesurer comme un refus massif de Macron, de ses parlementaires crottés et prébendiers et de sa clique « européo-mondialiste » et financière.

Mais assurer la défaite politique du « boni-menteur » de l'Élysée ne peut être une fin en soi : il faut que ce scrutin, dans la perspective d'une rupture électorale majoritaire face à tout ce que nous subissons depuis 40 ans, jette les bases d'un changement profond et légitime, et permette de proposer à notre peuple un vrai projet politique novateur susceptible de rassembler une majorité forte.

L'épisode animé et fructueux des Gilets jaunes s'achève dans la confusion et, d'un certain côté, dans l'inefficacité :

– pour avoir été victime des « matraquages » ( à tous les sens du terme) étatique et médiatique destinés à l'isoler et à le soumettre...

– pour s'être laissé dominer par les forces supplétives du ministère de l'Intérieur qui, avec la masse toujours impunie des Black Blocs, l'ont poussé dans une violence destructrice et contre-productive...

– pour ne pas avoir résisté à la contamination manipulatrice de la « gôche » traditionnelle – des pseudo- Insoumis à la CGT – qui voulait se servir de cette poussée de révolte pour imposer ses visées prétendument « sociales » mais surtout politiciennes, immigrationnistes, islamophiles et, in fine, complices des dominants... et qui l'a mené dans une impasse...

La spontanéité du mouvement, son caractère explosif et émotionnel, son absence de structure (qui a fait sa force avant de faire sa faiblesse), son « flou » politique, la non-représentativité de leaders rapidement tombés dans le piège des médias et se voyant plus « beaux » qu'ils n'étaient... ne pouvaient qu'aboutir à cet échec relatif...

... qui ne sera plus un échec si le scrutin du 26 mai parvient à corriger le tir et à ramener le Macron à la portion congrue tout en faisant jaillir les seules forces politiques susceptibles de porter les revendications des Gilets Jaunes, celles du camp « populiste », patriote, souverainiste, national.

Là est l'enjeu.

Si l'élection « européenne » ne pourra régler totalement les problèmes auxquels nous sommes confrontés et que la période récente a mis sur le devant de la scène, elle peut permettre :

– d’envoyer au Parlement européen un maximum d’élus qui, en lien avec des élus de même « orientation » venus d’Italie, d’Autriche, de Hongrie, des Pays-Bas (et même d’Espagne, d’Allemagne, du Danemark, de Pologne...), permettront d’en modifier la structure et de faire pièce aux complices « libéraux » – « sociaux-démocrates » qui se partagent le pouvoir depuis toujours...

– d’infliger au charlatan de l’Élysée une défaite cinglante en montrant combien il est minoritaire et honni au sein du peuple de France ! (s’il reste à son niveau du premier tour de la présidentielle de 2017, ce sera le cas... et ses mandataires se poseront alors la question de son remplacement : il faudra aussi intégrer ce paramètre !)

– de préparer, ici et maintenant, la matrice politique du rassemblement majoritaire qui pourra, dans le cadre légal des institutions et dans le processus politique en cours, se substituer à la caste politicienne qui, depuis Giscard d’Estaing et jusqu’à Macron, en passant par Mitterrand, Chirac, Sarkozy, Hollande, décide de tout pour nous, le Peuple !

Chaque voix va donc compter.

D’abord « mathématiquement » : l’élection « européenne » n’a qu’un tour et est à la proportionnelle. Pour avoir un ou des élus, il faut atteindre 5 % des voix ; pour être remboursé des frais de campagne, il faut arriver à 3 %.

Quelle que soit la sympathie que peut inspirer telle ou telle structure qui se réclame du « patriotisme », du « souverainisme », des intérêts du peuple, du refus migratoire (et qui s’oppose au « remplacement de population »), du rejet de l’Europe des « Traités », il convient de bien comprendre que, quand elle sera assurée de moins de 5 % (et les forces de chacun sont aujourd’hui mesurables – voir 1 ), toute voix la rejoignant sera une voix perdue pour le « peuple souverain »...

mais gagnée par Macron !

Quant au financement de la campagne électorale, on peut se demander comment certains « tout petits » vont faire quand on voit qu'avec un potentiel de 22 % des voix, le Rassemblement National n'obtient aucun prêt des banques, véritable blocus politique manipulé en sous-main par le pouvoir en place !

« Politiquement » ensuite : le scrutin doit permettre à chaque citoyen de France d'évacuer les faux défenseurs du peuple, et d'affaiblir au maximum tous ceux qui, faisant mine de défendre « les travailleurs » mais favorisant la politique immigrationniste du Medef, empêchent les couches les plus vulnérables de notre société (ouvriers, employés, retraités, petits et moyens agriculteurs, petits et moyens entrepreneurs, demandeurs d'emploi...) de rejoindre le seul camp politique susceptible de porter leurs demandes et de les satisfaire, celui des patriotes, des « populistes », des « souverainistes » bref, celui de ceux qui ont la France, son Histoire, son identité au cœur.

Assez de tergiversations : pour ne prendre qu'un exemple, les pseudo-Insoumis, au sein desquels le nommé Ruffin veut se tailler une image de « présidentiable » en faisant pleurer sur les Gilets jaunes après les avoir qualifiés de fachos, ne sont que les faux nez de la mondialisation libertaire, celle qui détruit notre société par les flux migratoires massifs, le multiculturalisme, les communautarismes de toutes sortes, l'islamisation permettant l'arrivée des pires ennemis de notre socle laïque et démocratique, par le laxisme devant toutes les racailles et leur rejet de tout ce qui est « famille », de tout ce qui est « français »...

On pourra ajouter à ces anti-peuple de nature, les rogatons-cocos, les reliefs socialistes avariés, les résidus malodorants des écolos prébendiers, toujours à l'affût de quelque place juteuse à occuper, de quelque taxe à imposer !

Oui, le 26 mai, chaque voix comptera... d'autant que les préoccupations premières des Français (toutes les enquêtes d'opinions le montrent) concernent l'immigration, le pouvoir d'achat, l'insécurité, le terrorisme islamique...(2), exactement ce que traite et « solutionne » le Rassemblement National !

Oui, le 26 mai, chaque voix comptera, pour le scrutin concerné, certes, mais aussi (et surtout) pour l'avenir à construire, un avenir qui rompra avec le présent macronien comme avec le passé des duettistes complices qui ont « régné » sans partage : le PS et l'UMP !

Jean des Entamures

1 -

<http://www.lefigaro.fr/elections/europeennes/europeennes-lrem-et-rn-toujours-loin-devant-20190407>

2 – Selon Harris interactive, l'immigration est le sujet de préoccupation principal des Français

<http://www.lefigaro.fr/elections/europeennes/l-europe-un-espoir-pour-seulement-29-des-francais-20190404>